

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DIC pour plus d'informations

Actions Japon, Petites et moyennes capitalisations

Co-Gérants: **Sabine GIRAULT**
depuis le 23 janvier 2025
Marc GIRAULT

Compartiment de SICAV
française
Actions de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR001400U4Q7

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 23 janvier 2025

Frais de Gestion
2,10% TTC

Commission de
Surperformance
Si dépassement du High
water mark
15% au-delà du
MSCI Japan Index NTR/EUR

Souscription minimum
1 dixième d'action

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part
Au 31/08/2026
133,50 €

Actif Net de l'OPCVM
Au 31/08/2026
28 919 570,02 €

Article 8 SFDR

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Objectif de gestion

L'objectif de gestion HMG Japan est un compartiment dynamique dont l'objectif de gestion est de surperformer l'indice MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes nets réinvestis et libellé en EUR), sur la durée de placement recommandée de 5 ans, grâce à des investissements effectués sur les marchés d'actions japonaises.

Informations complémentaires : Le compartiment dispose d'un indicateur de référence qui est le MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un OPC indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions japonaises. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes %	1 mois	2026	1 an	Origine
HMG Japan Fund Part C (EUR)	5,9	17,4	23,7	33,5
MSCI Japan NR (EUR)	2,4	22,2	28,8	36,7

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI Japan NR en EUR dividendes réinvestis est le « net » sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance de l'OPC sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures.

Par année civile en %	2025
HMG part C (EUR)	13,7
MSCI Japan NR (EUR)	10,4

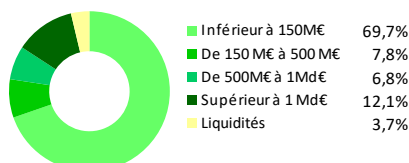
Répartition du Portefeuille

Principales lignes du portefeuille en titres vifs

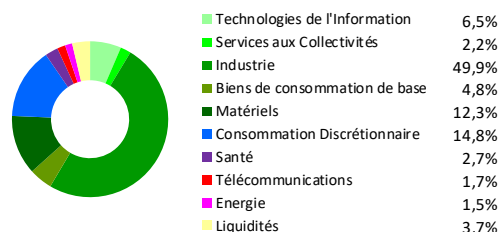
NIPPON TUNGSTEN CO LTD	6,2%	KANESHTA CONSTRUCTION CO	2,4%
SUMITOMO METAL MINING C	4,4%	YKT CORP	2,3%
TOYOTA MOTOR CORP	3,0%	MEDIKIT CO LTD	2,2%
DAIDO SIGNAL	2,6%	CANON INC	2,1%
KAWAGISHI BRIDGE WORKS	2,6%	TAKARA STANDARD CO LTD	2,0%

Nombre total de lignes:	85	TOTAL 10 premières lignes:	29,9%
-------------------------	----	----------------------------	-------

Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Référencement.:
Generali, Cardif, Vie Plus,
AXA, Nortia, La Mondiale,
AEP, CNP, Selencia.

Commentaire du mois d'août

Le mois d'août 2026, robuste et haussier, marque une nouvelle étape dans la transformation du marché japonais. Les principaux moteurs sont :

- Les bénéfices des entreprises exceptionnellement solides et très supérieurs aux attentes. En effet, le mois d'août est celui des publications trimestrielles et la saison a été particulièrement positive : le chiffre d'affaires, le résultat opérationnel et le résultat courant de la plupart des entreprises affichent une progression en moyenne à deux chiffres. La pression sur les coûts demeure, mais les entreprises semblent capables de la répercuter sur leurs prix, ce qui soutient leurs marges. Cette inflation des prix explique la vigueur des résultats. Environ 73 % des sociétés ayant publié dépassent les attentes, contre seulement 57 % au trimestre précédent. Celles qui dépassent des attentes déjà élevées sont fortement récompensées. À l'inverse, celles qui déçoivent sont sévèrement sanctionnées : c'est le cas du pire contributeur ce mois-ci, **Yasunaga**, fournisseur de composants pour Apple notamment, qui retire 0,31 point à la performance, suite notamment à l'absence d'une grosse commande. Pourtant, cela ne décourage pas les intervenants dans les forums boursiers qui considèrent qu'il s'agit d'une bonne affaire, s'appuyant sur un jeu de mots autour de *yasu* qui signifie « bon marché ». Les investisseurs deviennent particulièrement sensibles au risque d'exécution des résultats. Environ 60 % des entreprises maintiennent leurs objectifs annuels inchangés, alors que le consensus prévoit une croissance des bénéfices nettement supérieure. Cela laisse donc une marge pour de possibles futures révisions à la hausse.
- L'enthousiasme autour de l'intelligence artificielle : l'IA et les investissements en infrastructures soutiennent la croissance. Une enquête du bureau du Cabinet (agence du gouvernement dirigée par le Premier Ministre) prévoit une hausse de 14,2 % des investissements industriels en 2026, à environ ¥35 000 Mds, principalement tirés par les semi-conducteurs, l'IA et les « data centers ». M. Himino, vice-gouverneur de la Banque du Japon, a souligné l'impact diffus des investissements en IA sur l'économie japonaise. Par exemple, les commandes de biens d'équipement électriques bondissent de 46 % sur un an au deuxième trimestre, car les « data centers » liés à l'IA en absorbent une quantité croissante. Cette demande liée à l'IA et aux « data centers » est parfaitement illustrée dans le portefeuille, car c'est le secteur qui a tiré la performance du fonds ce mois-ci et les deux principales lignes du portefeuille se distinguent même par les meilleures contributions, avec 3,06 points pour **Nippon Tungsten** (active notamment dans les composants électroniques, à des multiples encore abordables), puis 1,17 point pour **Sumitomo Metal Mining** (divers métaux essentiels). D'une façon plus générale, la robotisation apparaît aussi comme un facteur structurel de productivité et d'investissement. On observe une utilisation croissante de robots dans divers secteurs, car le vieillissement de la population devient une contrainte majeure sur l'offre de travail et les capacités de production.
- Les rachats d'actions et dividendes, et plus globalement, l'amélioration structurelle de la valorisation japonaise : depuis la réforme du Tokyo Stock Exchange (TSE) du 31 mars 2023, les entreprises japonaises améliorent sensiblement leur rentabilité et leur discipline financière. La capitalisation des 500 principales sociétés du Topix a ainsi quasiment doublé en trois ans et demi. Certains rapports estiment une progression du Topix de 230 % à fin mars 2036 avec une rentabilité des capitaux propres (ROE) attendue de 17,8 % contre moins de 10 % actuellement et un ratio « price-to-book » (PBR) qui atteindrait 3,97x contre 1,24x à ce jour. Sur la période avril-juillet, les sociétés du Topix annoncent environ 10 % de rachats d'actions de plus qu'en 2025. Cette tendance est favorisée par la demande de la Bourse de Tokyo pour une meilleure utilisation du capital, la pression sur les entreprises pour améliorer le ROE et la multiplication des offres publiques d'achat non sollicitées. Les rachats d'actions sont donc interprétés comme un moyen de réduire le risque de prise de contrôle et de soutenir le cours. Quant aux dividendes, les prévisions du Topix pour la période de 2026 à 2028 sont relevées et le consensus prévoit désormais +9,3 % de croissance du dividende par action pour l'année fiscale 2026. Aussi, les entreprises qui combinent rachats d'actions et hausse du dividende sont identifiées comme particulièrement intéressantes : elles envoient simultanément un signal de discipline dans l'allocation du capital et de confiance sur les bénéfices.

En parallèle, la principale inquiétude des marchés reste le yen. Malgré une intervention massive (presque 100 milliards de dollars américains) coordonnée avec les Etats-Unis entre juillet et août, l'effet s'avère rapidement limité et la devise revient vers 160 yens pour un dollar, car le différentiel de taux avec les États-Unis entretient le « carry trade », c'est-à-dire s'endetter à faible taux en yens pour les placer où ils rapportent davantage, ailleurs dans le monde. Cela augmente la pression sur la Banque du Japon pour relever ses taux, mais elle reste confrontée à un arbitrage : relever les taux pour soutenir le yen et contenir l'inflation ou éviter un resserrement trop rapide qui pourrait fragiliser l'économie. La divergence avec la Fed complique davantage la situation. Enfin, la hausse des taux commence à provoquer une véritable rotation sectorielle au sein des actions japonaises : les financières progressent tandis que l'immobilier est pénalisé, deux secteurs desquels votre fonds est absent. Les valeurs technologiques et exportatrices sont quant à elles particulièrement sensibles aux mouvements de change. Pour le moment, la faiblesse du yen les favorise.